

Tracht und Brauch  
Costumes et coutumes  
Costumi ed usanze  
Costums ed usits



4 / 1996

Zeitschrift  
der Schweizerischen Trachtenvereinigung

**L**iebe Trachtenleute,  
Kürzlich konnten sich alle «Tracht und Brauch»-Leser umfänglich zu unserer Verbandszeitschrift äussern; viele nahmen diese Chance wahr. Die Resultate waren eindeutig und haben alle an unserem Organ Beteiligten gefreut und in ihren Bemühungen bestärkt. Es liegt in der Natur einer solchen Umfrage, dass eher diejeni-



Johannes Schmid-Kunz  
Redaktor/Rédacteur

gen antworten, die mit Aufmachung und Inhalt von «Tracht und Brauch» einverstanden sind. Ein Umfrageergebnis kann denn auch nie eine Entscheidung, sondern immer nur Entscheidungshilfe sein; die Entscheidung, «Tracht und Brauch» vom Provisorium in ein Definitivum zu überführen, wurde an der Präsidenten- tagung in Poschiavo gefällt.

Das Eintreten für unser Verbandsorgan erforderte politisches Gespür – wissen wir doch, dass weniger die Zeitschrift als vielmehr der Abonnementszwang, der gelegentlich durch Nichtmeldung der Mitglieder umgangen wird, den Diskussionen zugrunde liegt.

Jetzt, da der demokratische Entscheid gefallen ist, können wir uns daran machen, die Verbandszeitschrift noch mehr als «Forum der Mitglieder» zu etablieren. Die diesbezüglich wichtigste Rubrik «Leserbriefe» wird meiner Meinung nach eindeutig zu wenig genützt. Weder die Entscheide des Zentralvorstandes noch die Meinungen der Ausschussmitglieder, Kommissionsvertreter und am wenigsten die des Redaktors haben Allgemeingültigkeit und sollen von den Mitgliedern auch gründlich hinterfragt werden; nicht die Faust im Sack, sondern Argumentationen, die im Sinne eines gesamtschweizerischen Verbandes solidarisch sind, bringen Resultate, die unsere Schweizerische Trachtenvereinigung weiterbringen.

*Johannes Schmid-Kunz*

Herzlich Ihr Johannes Schmid-Kunz

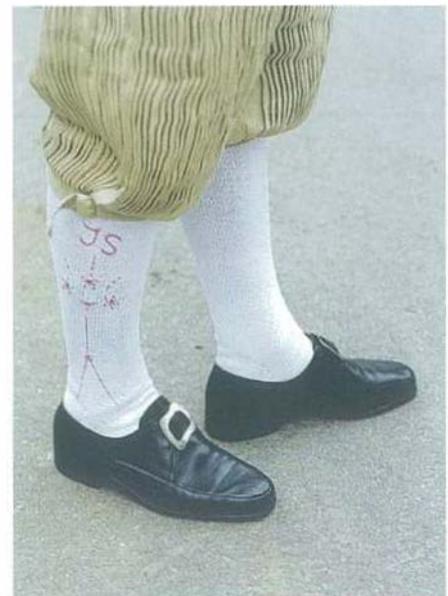
**C**hers Amis du costume,  
Récemment tous les lecteurs du «Costumes et coutumes» ont pu nous dire ce qu'ils pensaient de leur revue et nombreux sont ceux qui saisirent cette chance. Les résultats étaient clairs et réjouissants pour toutes les personnes qui œuvrent à sa rédaction, les confortant dans leurs efforts. Il va de soi que ceux qui répondent à de tels

questionnaires sont plutôt ceux qui approuvent en l'occurrence tant le contenu que la présentation du «Costumes et coutumes». Le résultat d'une enquête ne constitue d'ailleurs jamais l'élément décisif mais il est l'une des composantes de la décision qui a été prise lors de la conférence des Présidents à Poschiavo.

Traiter les thèmes dans notre organe officiel relève d'une certaine intuition politique – nous savons bien que c'est plus l'obligation de s'abonner à la revue que la revue en soi qui est à la base des discussions entraînant parfois la non-adhésion de certains membres. La décision démocratique étant tombée nous pouvons d'autant plus veiller à ce que la revue constitue le «forum des membres».

La rubrique dédiée à cet effet est à mon sens bien trop peu utilisée. Ni les décisions du Comité central ni les avis des membres du Comité et représentants des commissions, et encore moins ceux du rédacteur, n'ont l'universalité et ils doivent être profondément remis en question par les membres; ce n'est pas en faisant le poing dans la poche mais en argumentant que nous serons une Fédération solidaire au niveau fédéral et que nous atteindrons des résultats permettant de faire avancer notre Fédération nationale des costumes suisses.

De tout cœur  
votre Johannes Schmid-Kunz



Kirchweih im Freiburgerland	Seite 6	Kermesse en pays fribourgeois	Page 6
Der Obmann	Seite 11	Le Président central	Page 11
Marktplatz	Seite 12	Place du marché	Page 12
Strümpfe und Schuhe	Seite 15	Bas et chaussures	Page 18
Präsidentenkonferenz in Poschivao	Seite 19	Conférence des Présidents à Poschivao	Page 20
Aktuell	Seite 22	«La Bacchia bellinzonese»	Page 23
«La Bacchia bellinzonese»	Seite 23	Les 80 ans de ACCS	Page 25
Ausschuss	Seite 26	Pèlerinage de l'Association lucernoise des costumes	Page 27
Wallfahrt der Luzerner Trachtenvereinigung	Seite 27	Informations FNCS	Page 28
STV-Mitteilungen	Seite 28	Manifestations	Page 30
Veranstaltungen	Seite 30		

**Voranzeige: Anmeldekarte für Brauchtumswoche in Fiesch**  
erscheint in «Tracht und Brauch» 1/97

Les bulletins d'inscription pour la semaine «coutumes» de  
Fiesch paraîtront dans le «Costumes et coutumes» 1/97



Aber ja... es gibt sie auch heute noch, die «Chilbis». Im Hauptbeitrag berichten wir davon: etwas wehmütig über frühere Zeiten, aber auch ahnend, was die Zukunft bringen wird: werden die Kirchweihen etwa Dorffesten weichen?

Mais si..., bien que la motivation soit quelque peu différente, il existe des kermesses de nos jours. Vous les découvrirez dans l'article principal qui vous relate aussi – avec un brin de nostalgie – les kermesses d'antan et augure de celles de demain. Seront-elles remplacées par des fêtes au village?

## Vorschau/Sommaire 1/97

### Portrait

Domenic Janett ist eine Ausnahmererscheinung, ein Allroundtalent. Viele Trachtenleute kennen ihn als musikalischen Volkstanzbegleiter – letztesmal am Schweizerischen Volkstanzsonntag in Lausanne. «Tracht und Brauch» besucht den virtuosen Ländlerklarinettenisten in Stuls.

Domenic Janett est un phénomène exceptionnel, un talent hors pair. Nombreux sont les Amis du costume qui le connaissent en sa qualité de musicien accompagnateur pour les danses populaires et qui ont pu l'apprécier par exemple à l'occasion de la fête suisse de danse populaire de cette année à Lausanne. «Costumes et coutumes» a rendu visite à ce virtuose de la clarinette domicilié à Stuls.

### Lebenskreis

Die Panoramabeiträge sind nächstes Jahr dem Lebenskreis gewidmet; unsere Volkskultur ist reich an Traditionen, die uns von frühester Kindheit bis in den Tod begleiten oder eben einmal begleitet haben.

### La roue de la vie

Notre revue consacrera l'an prochain sa page panoramique à la «roue de la vie». Notre culture populaire est riche en traditions qui nous accompagnent de notre petite enfance à notre dernier jour ou que nous avons rencontrés ici ou là.

## «Tracht und Brauch» 1/97

Redaktionsschluss:

3. Januar 1997

Erscheinungsdatum:

Mitte Februar 1997

## «Costumes et coutumes» 1/97

Dernier délai de rédaction:

3 janvier 1997

Date de parution:

Mi-février 1997

# Kermesses en pays fribourgeois

Kermesse, voilà un mot que les moins de 15 ans ne connaissent presque plus. Il fut pourtant un temps où, en mains endroits, il revenait régulièrement, chaque année, fidèle comme le nom des saisons. Emprunté au flamand en 1397 (kerkmisse) – kerk / church / Kirche et messe

(misse) il est employé pour désigner la fête patronale et les réjouissances auxquelles elle donne lieu. Les premières attestations du mot, localisées notamment dans les départements français du Pas-de-Calais et du Nord, désignent sous les formes kermesse, caremesse, carmesse une fête patronale flamande, une fête de village. Par extension il désigne une grande fête de bienfaisance se déroulant en plein air.

Le but de ces réjouissances placées sous l'égide de la paroisse a d'abord été l'inauguration puis, au cours des ans, la rénovation de nos lieux saints: ici un clocher, là un chauffage ou encore le sol

ou les bancs de l'église villageoise qu'il fallait remplacer. Durant de nombreuses années par exemple une grande kermesse était organisée chaque mois d'août aux Prarys, Monts de Marsens, servant la restauration de l'église de Vuippens. Est-ce le fait que nos églises soient actuellement entretenues par les communes ou quelquefois aussi par la protection du patrimoine national, ou encore qu'une série intensive de kermesses a permis la mise à jour de leur restauration, le fait est que les kermesses s'essoufflent pour ne pas dire qu'elles n'ont plus cours. Ici et là on relance le mouvement, avec un autre but. A Riaz par exemple, une kermesse a été organisée tout récemment en faveur de la Mission de Tubu en Papouasie. Si l'idée de base «bienfaisance» décryptée dans l'étymologie du mot demeure, le but a pris quelques distances. En effet, trois frères missionnaires du village ont œuvré leur vie durant dans une mission de Papouasie. S'étant éteint l'un après l'autre, la mission est restée quelque peu à l'abandon. Le chef du village a fait parvenir un message au quatrième frère prêtre de la famille resté lui en Suisse, le priant de leur venir en aide afin de terminer la construction d'une église qui, faute de moyen, ressemble surtout à un hangar. D'où l'idée du conseil de paroisse d'organiser cette fois une kermesse non pour l'église du village mais pour celle de cette région d'outre-mer totalement démunie.

En quoi consistaient nos kermesses d'autrefois? Du haut de mes 6 ans j'associais immédiatement ce mot, quelque peu in-

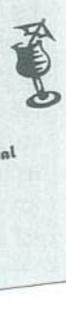
**à RIAZ**  
le samedi 28 septembre 1996  
au nouveau complexe communal

la paroisse vous invite à sa  
**GRANDE KERMESSSE**  
en faveur de la Mission de Tubu en Papouasie

la fête commencera à 11h et sera suivie de la Messe à 17h

au programme :

- Apéritif
- Soupe de chalet
- démonstration d'aérobic
- démonstration et vente d'artisanat local
- ... nombreux stands ...
- jeux pour les enfants
- attractions et surprises



**Kermesse aux Prarys  
Monts de Marsens**

organisée  
par la paroisse  
de Vuippens-Marsens



**Dimanche 26 août:**

9 h. 30: Messe à la cantine  
08h 11 h.: Concert-apéritif avec «Le Bivouac de Marly»  
Dès 11 h. 30: Restauration chaude  
Après-midi: Groupe folklorique «Le Bivouac de Marly» (chant, danse, car des alpes, lanceur de drapsesul)  
**BAL** avec l'orchestre du groupe de danse du «Bivouac»  
18 h.: Clôture de la kermesse

**Vendredi 24 août:**  
20 h. 15: **GRAND LOTO RAPIDE**  
5000 fr. de lots - 20 séries  
Après le loto: Groupe de cuivres de l'Hôpital de Marsens

**Samedi 25 août:**  
17 h. Ouverture de la kermesse  
Dès 18 h.: Groupe de cuivres «La Vudalottaz» - Enney  
Dès 19 h.: Restauration chaude  
20 h. 30: **BAL** avec l'orchestre «DANY MUSIC»

Kermesses d'hier, kermesse d'aujourd'hui, l'esprit de bienfaisance demeure!  
Kirchweih gestern, Chilbi heute, der Wohltätigkeitssinn bleibt!



habituel il est vrai, à «pêche miraculeuse» et je revois une jolie dame qui accueillant ma piécette de 20 cts d'une main s'empressait de jeter la ficelle d'une canne à pêche bien rudimentaire par-dessus un paravent et d'en retirer comme par enchantement un joli panier d'osier contenant un bibelot qui – quel qu'il fut – m'émerveillait toujours. Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris que la chance n'était en fait pas seule en cause et qu'une main alerte plaçait rapidement le jouet dans le panier.

Les programmes des kermesses ont toujours eu quelques constantes telles que les jeux d'enfants par exemple: de l'actuel parcours «roller» avec quelques performances acrobatiques à atteindre, au carrousel d'antan déposé sur la place du village en début de semaine déjà, ou, comme cela se pratiquait à Cormondes en 1977 encore, la course aux cochons d'Inde très prisée en passant par toutes sortes de jeux d'adresse dont je ne vous

citerai que la traditionnelle pyramide de boîtes de conserve vides qu'il faut réussir à abattre avec deux ou trois boules d'étoffe. Rien de bien sophistiqué, rien de coûteux.

Une deuxième constante consiste en la vente de travaux manuels, vêtements tricotés, broderies, objets décoratifs, ayant été confectionnés durant toute l'année

**Je vise, je tire et patatra... la traditionnelle pyramide de boîtes de conserve attire les enfants.**

**Ich ziele, schieße und patatra... die traditionelle Blechbüchsenpyramide, welche Kinder anzieht.**

### **Kirchweih im Freiburgerland**

Kirchweih ist ein Wort, das die heutige Jugend fast nicht mehr kennt. Um 1397 aus dem Flämischen herkommend (Kerkmisse) – kerk/church/Kirche und Messe – wurde das Wort urkundlich in den französischen Departementen des Pas-de-Calais und Nord erwähnt, ein Fest zur Erinnerung an einen Schutzheiligen. Zweck dieser Feste unter kirchlicher Schirmherrschaft war ursprünglich die Weihe, dann die Renovation von Kirchen – ein Glockenturm, eine Heizung, ein neuer Boden oder Bänke. Weshalb sind Kirchweihen aus der Mode gekommen? Ist es, weil sich die Gemeinden und der Denkmalschutz heute um Renovationen kümmern, oder hat die Durchführung einer Vielzahl von Kirchweihen dazu geführt, dass unsere Kirchen sich in einem allgemein guten Zustand befinden? Hier und dort kommen die Feste wieder auf, jedoch zu einem andern Zweck.



Au menu de la kermesse de Riaz: une excellente soupe de chalet servie en costumes s. v. pl.!

Chilbimenü in Riaz: ausgezeichnete Chalet-Suppe, verteilt von fröhlichen kostümierten Frauen.

### Das Chilbi-Essen

Worin bestanden unsere früheren Kirchweihen? Die stets wiederkehrenden Festprogramme beinhalteten Kinderspiele, Karusell, Geschicklichkeitsspiele und den Verkauf von Handarbeiten. Ein sehr wichtiger Punkt ist die Mahlzeit, zu der früher die gesamte Verwandtschaft eingeladen wurde. Ein Bewohner von Gourmels erinnert sich: «Am Mittwoch vor der Kirchweih wurde ein Schaf geschlachtet. Am Freitag ass man dann ein Ragout zubereitet aus Kopf, Zunge, Herz, Lunge und Nieren des Tieres, alles kleingeschnitten und in der Pfanne geschmort. Für den Samstag sparte man das Hirn auf, das an einer Weissweinsauce zubereitet wurde, garniert mit Traubenbeeren und gewürzt mit Muskateln, Salbei, Majoran und Thymian. Am Samstag ass man zudem auch diejenigen Stücke des Schafs («Brägel») und bereitete das Gigot für die Hauptmahlzeit vom Sonntag vor: Es wurde mit einigen Knoblauchzehen gespickt, gesalzen und mit Kräutern eingerieben. Am Sonntag wurde es dann im Backhaus des Dorfes gebraten, wobei man je nach Brauch ein Blech mit Birnen unter das schmorende Fleisch legte».

Die Einwohner, die selber nicht Bauern waren, taten sich meist zu zwei oder drei Familien zusammen und kauften gemeinsam ein Schaf, um nicht auf das traditionelle Chilbi-Essen verzichten zu müssen. Unsere heutigen Chilbi-Mahlzeiten werden in grossen Mengen hergestellt. Sie sind immer noch bodenständig und nicht weniger arbeitsintensiv; diejenigen, welche die 20 Kilo Zwiebeln und Lauch für die Haussuppe von Riaz, die übrigens während rund vier Stunden auf dem Feuer steht, rüsteten und hackten, können davon erzählen. Was hingegen das Fleisch betrifft, so ersetzen heute Bratwürste das Gigot.

Bleibe noch das Dessert. Für die Alteingesessenen von Gourmels war es eine Ehrensache, wenigstens Brezeli herzustellen. Sie alle – und oft auch Neuzuzüger – halfen dabei. Die vielen verschiedenen Zeichnungen auf den Bisquits zeugen von all den mit Familien- oder Dorfwappen versehenen Brezel- und Waffeleisen.

par des dames se réunissant ponctuellement et rivalisant d'idées et d'un savoir-faire très créatif.

Une troisième constante très importante est celle du repas auquel on invitait autrefois toute la parenté. Un habitant de Cormondes se souvient: «Un mouton était abattu le mercredi précédant la kermesse. Au menu du vendredi on dégustait un ragoût composé de la tête, de la langue, du cœur, des poumons et des rognons de l'animal, le tout finement coupé et cuit à la casserole. On réservait pour le samedi la cervelle apprêtée séparément et servie dans une sauce au vin blanc garnie de graines de raisin et épicée à la muscade, sauge, marjolaine, thym etc...» Ce même jour on mangeait encore quelques parties du mouton appelées «Bärgel ou Brägel» (bergers des monts). C'est aussi le samedi de la kermesse que l'on préparait entre autre le plat principal du dimanche, un gigot, piqué de quelques gousses d'ail, salé et épicé aux herbes. Le dimanche matin on le rôtit au four du village, sans oublier, selon la coutume, de glisser un plat de poires sous la viande grésillante. La raison pour laquelle on apprêtait en mains endroits de la viande de mouton lors de la kermesse réside dans le fait qu'en septembre, les moutons revenant de l'alpage se réinstallaient dans les villages où ils étaient d'ailleurs tondus. C'était l'occasion rêvée pour la boucherie à domicile de l'un de ces quadripèdes. Les habitants qui n'étaient pas paysans mais ouvriers s'unissaient à deux ou trois familles et achetaient un mouton afin de ne point faillir à la tradition du repas de la kermesse.

Nos menus actuels, bien que toujours du terroir, sont prévus à grande échelle et ne demandent pas moins de travail. Celles et – tenez-vous bien – ceux qui ont pé

et hâché les 20 kilos d'oignons et de poireaux pour la préparation de la soupe de chalet servie à Riaz qui, soit dit en passant, mijote durant quatre heures, s'en souviennent... Quant à la viande, les saucisses grillées remplacent le gigot.

Et le dessert me direz-vous? C'était une question d'honneur pour les anciens de Cormondes de préparer au moins des bricelets pour ce jour de kermesse. Toute la famille mettait la main à la pâte et les nouveaux venus dans la commune étaient spécialement invités à y apporter leur contribution. Des fers à bricelets et autres gaufriers datés et frappés aux armoiries de la famille ou du village témoignent d'une grande diversité dans les dessins des biscuits.

La kermesse paroissiale 1988 des Monts de Marsens alléçait aussi ses visiteurs: «délicatesse de nos mamans et grands-mamans: cuçhaules, croquets, madeleines et autre moutarde de bénichon». De quoi vous mettre l'eau à la bouche!

Et pour «faire passer» cette bonne chère, quoi de mieux qu'un bal musette ou une danse plus savamment rythmée. L'idée n'est pas récente car un rapport de presse du canton de Fribourg daté de 1811 indique que la «kermesse dansée» durait alors du dimanche au mardi: «... Chacun revêt ses plus beaux atours et tout spécialement les jeunes filles qui comptent sur leur habillement pour rehausser leurs charmes afin de conquérir l'élue de leur cœur et de ne point courir le danger de rester vieille fille jusqu'à la fin de leurs jours. Les vêpres elles-mêmes étaient écourtées car c'est seulement après vêpres que le bal pouvait commencer...».

Une certaine audace créative s'est toutefois glissée dans nos dernières kermesses: la vente des tuyaux de l'ancien orgue qui a contribué au financement du nouvel orgue, ou plus récemment encore, une démonstration d'aérobic. Adaptation aux temps modernes? Pourquoi pas. Un groupe d'étudiants qui s'est penché sur la question de l'actuelle rareté des kermesses assure que la cause en est très probablement l'abondance des nouvelles



sociétés qui ont vu le jour au cours des dernières décennies. Alors, pourquoi ne pas les intégrer à la fête!

Il faut cependant relever que depuis quelques années des kermesses d'une autre dimension ont régulièrement lieu chaque deux ans dans la majeure partie des homes fribourgeois de personnes

**Quand la popote est affaire d'hommes ...**

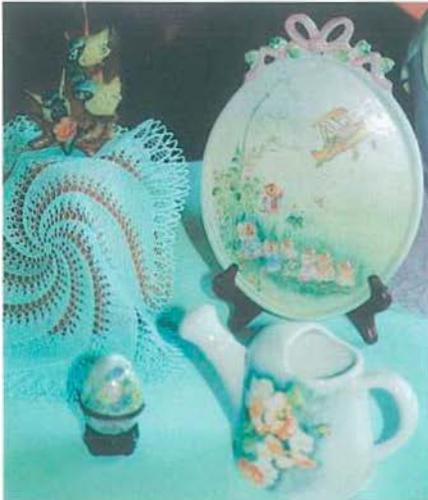
**Wenn das Kochen Männersache ist ...**

âgées. Le bénéfice en revient totalement aux pensionnaires qui peuvent ainsi jouir de quelques vacances bienvenues. A

### Verkauf alter Orgelpfeifen ...

Um all diese guten Dingen zu verdauen, gibt es nichts besseres als Tanzen. Dies ist nicht neu, denn ein Zeitungsbericht von 1811 aus dem Kanton Freiburg besagt, dass die Tanzchilbi von Sonntag bis Dienstag dauerte. «Jeder zieht seine besten Festkleider an; besonders die Maidli sind mit Ausstaffierung ihrer Reize sehr beschäftigt, um Herzen zu erobern, und nicht der Gefahr ausgesetzt zu sein, mürrische Tanten und Frau Basen zu bleiben bis an ihr seliges Ende. Gewöhnlich dauert am Sonntag die Vesper nicht lange, weil nach derselben erst das Tanzen anfängt, ...»

Eine gewisse Originalität hat sich neu in unsere letzten Kirchweihen eingeschlichen: der Erlös aus dem Verkauf alter Orgelpfeifen soll zum Beispiel helfen, eine neue Orgel zu kaufen. Ein Anknüpfen an moderne Zeiten? Weshalb nicht. Eine Gruppe Studenten hat das Problem der selten gewordenen Kirchweihen durchleuchtet und ist zum Schluss gekommen, dass der Grund für das Verschwinden der Chilbi wahrscheinlich bei der grossen Zahl der in den letzten Jahrzehnten neu gegründeten Vereine liegt.



Une constante de la kermesse: vente de travaux manuel ou autres objets décoratifs confectionnés durant toute l'année.

Immer wieder an der Chilbi: Verkauf von Handarbeiten, die während des ganzen Jahres für diesen Anlass angefertigt werden.

Une fête au village où l'on découvre entre autres forgeron, taviillonneur, boulangère.

Ein Dorffest an dem heimisches Handwerk, wie Schmiede, Schindler, Bäcker usw., entdeckt werden kann.



## Neue Wohltätigkeitsfeste

Es muss jedoch gesagt werden, dass seit einigen Jahren in den meisten Freiburger Altersheimen ein Wohltätigkeitsfest – auch Chilbi genannt – durchgeführt wird. Der Erlös kommt ausschliesslich den Pensionären zugute; sie können sich so einige Tage Ferien leisten. Neben Lotto und Kinder-spielen werden zumeist selbstgefertigte Handarbeiten Kuchen, Konfitüren und andere Süßigkeiten verkauft.

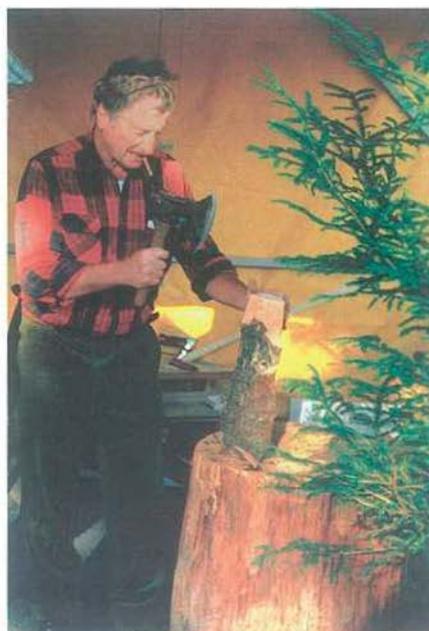
Die gemütliche Atmosphäre der früheren Kirchweihen hat einige dazu verleitet, eine andere Art Fest einzuführen, die gemeinhin «Dorffest» genannt wird. Die Idee ist eben in Marsens nach einigen «abstinenten» Jahren verwirklicht worden. Obwohl das Programm attraktiv war und offensichtlich allen etwas zu bieten hatte – man führte die im Dorf heimischen Handwerke vom Käsen über das Metzgen und Schmieden bis zur Herstellung von Schindeln vor – so fehlten doch die Messe und der wohltätige Zweck. So ändern sich die Zeiten. Ist jedoch das Herz dabei, und ist das nicht das wichtigste, werden wir uns auch auf den «modernen» Kirchweihen wohlfühlen.

l'ordre du jour, invariablement: loto, distraction pour les enfants, vente d'objets confectionnés par les pensionnaires en cours d'année ainsi que de divers articles achetés par la direction du home à cette seule fin, stand pâtisserie joliment achalandé, confitures et autres douceurs de saisons...

La nostalgie de la chaude ambiance des kermesses d'antan a poussé certains à mettre sur pied un autre style de fête que d'aucuns nomment «fête au village». C'est à Marsens toujours, qu'après quelques années «d'abstinence», on a con-

crétisé l'idée d'une fête au village. Le programme se voulait fort alléchant et pour tous les goûts, il s'agissait avant tout de démontrer toutes les activités dont bourdonne un village, de la fabrication du fromage à la boucherie «à l'ancienne» par exemple, en passant par le forgeron ou le taviillonneur. La messe et la note «bienfaisance» manquaient cependant à l'appel. Les temps changent. Mais si le cœur y est, ne pourrions-nous pas parler de «cœur-messe» car l'important c'est que le cœur y soit!

Lucie Fontenla-Mudry



## Liebe Trachtenleute

«Am Rande der Schweiz die eigene Mitte neu bestimmen!» – So fasste unsere Geschäftsführerin eine zweitägige Klausurtagung der Kantonalobleute und Kommissionsvertreter in Poschiavo zusammen. Anhand von gründlich vorbereiteten Leitfragen, Thesenpapieren und Untersuchungen, wurde über das ideelle und



strukturelle Fundament unserer Bewegung im Blick auf den Übertritt ins neue Jahrtausend nachgedacht.

Ein neues Leitbild soll unseren Gefühlen, Vorstellungen und Gedanken über den tieferen Sinn und die Inhalte der Tracht und ihrer Kultur Sprache und Ausdruck verleihen. Das durch die politischen, wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Verhältnisse der Dreissiger- und Vierzigerjahre geformte geistige Erbe unserer Vereinigung bedarf in der heute grundlegend veränderten Welt einer sorgfältigen Weiterentwicklung. Das bedeutet nicht eine Abwendung von unseren Wurzeln. Es geht darum, das Lebensgefühl, die Bedürfnisse und Anliegen der heutigen Menschen bewusst wahrzunehmen und ihnen in unserem Selbstverständnis angemessenen Raum zu geben. Im Vordergrund steht das immergültige Kernziel unserer Mitverantwortung an einer Heimat, in der sich heute und morgen viele Menschen heimisch fühlen können. Die neu formulierten ideellen Ziele sollen zu gegebener Zeit in angemessener und würdiger Form vorgestellt und einsichtig gemacht werden.

Hansruedi Spichiger,  
Obmann

## Chers amis du costume

«Définir son propre milieu en marge de la Suisse!» – C'est ainsi que notre Secrétaire générale a résumé les deux jours de la conférence des Présidents et représentants des commissions qui s'est tenue à Poschiavo. Sur la base de questions-guides minutieusement préparées, de thèses et de recherches, on a réfléchi au

fondement idéal et structurel de notre mouvement à l'approche de l'an 2000. Une nouvelle image de marque doit conférer langage et expression à nos sentiments, nos idées et nos pensées sur le sens profond et les teneurs du costume et de leur culture. L'héritage spirituel de notre Fédération basé sur les conditions politiques, économiques et sociales des années trente et quarante, nécessite un développement judicieux dans notre monde actuel remodelé. Cela ne signifie aucunement un abandon de nos racines. Il s'agit



de percevoir consciemment la joie de vivre, les besoins et les souhaits des personnes d'aujourd'hui et de leur accorder l'espace équitable dans l'idée que nous avons de nous-mêmes. Au premier plan demeure le but central de la responsabilité de notre patrie dans laquelle aujourd'hui et demain de nombreuses personnes peuvent s'y sentir à l'aise.

Les nouveaux buts, libellés au mieux, seront présentés en temps voulu dans une juste forme, digne et compréhensible.

Hansruedi Spichiger,  
Président central

## Charas amias e chars amis dals costumes

«Definir danovamain a l'ur da la Svizra ses agen center!» – Uschia ha nossa manadra da fatschenta resumà ina segunda dieta da clausura dals e da las parsuras e represchentantas da cummissiuns a Poschiavo. Sin basa da dumondas directivas, documents da tesas e da retschertgas preparadas minziusamain han ins fatg pon-

deraziuns davart il fundament ideal e structural da noss moviment a la sava dal proxim millenni. Ina nova concezziun duai manifestar ed exprimer nossas ideas, noss sentiments e patrats davart il senn ed il scopo dal costume e da sia cultura. L'ierta spiertala da noss'associaziun, furmada da las relaziuns politicas, economicas e socialas dals onns trenta e quaranta, sto vegnir sviluppada en moda prudenta per pudair subsister en noss mund modern complettamain midà. Quai na vul betg dir ch'ins

veglia s'allontanar da las ragischs. I sa tracta da pertschaiver sapientivamain il sentiment da vita, ils basegns e giavischs dals umans odierns e da conceder ad els il spazi necessari. La finamira centrala vegn dentant a restar vivants nossa responsabladad envers la patria, en la quala blers umans pon sa sentir da chasa oz ed en l'avegnir.

Questa nova definiziun da nossas finamiras idealas duai vegnir preschentada ed argumentada il dretg mument en ina furma degna ed adattada.

Hansruedi Spichiger,  
Parsura

## Cari amici del costume

«Al margine della Svizzera rifissare il proprio centro!» – È così che la nostra amministratrice ha sintetizzato un incontro a porte chiuse di due giorni tenutosi a



Poschiavo con i delegati cantonali e i rappresentanti delle commissioni. Sulla scorta di una serie di questioni guida, di enunciazioni e di ricerche scrupolosamente

preparate, si è riflettuto sui fondamenti ideali e strutturali del nostro movimento, in vista del passaggio nel nuovo millennio. Un nuovo modello guida deve conferire espressione e linguaggio ai nostri sentimenti, concetti e idee sul senso profondo e sui contenuti del costume e della sua cultura. L'eredità spirituale della nostra associazione, modellatasi sulle condizioni politiche, economiche e sociali degli anni trenta e quaranta, ha bisogno, nel mondo d'oggi così radicalmente mutato nelle sue strutture e nei suoi comportamenti, di un'accurata evoluzione. Questo non significa rinunciare alle nostre radici. Si tratta piuttosto di percepire responsabilmente il senso della vita, le esigenze e i desideri degli uomini dei giorni nostri e di dar loro uno spazio adeguato nell'immagine che abbiamo di noi stessi. In primo piano vi è l'obiettivo di base, che nulla ha perso della sua validità, della nostra corresponsabilità per la costruzione di una patria in cui, oggi e domani, molte persone si sentano a casa propria. Gli obiettivi ideali riformulati vanno presentati, a tempo debito, in forma adeguata e resi comprensibili.

Hansruedi Spichiger,  
Presidente

## Diverses/Autres

Prompte Ausführung von **Stickerien aller Art**. Auch **Kurse** für kleine Gruppen. Tel. 033 437 65 48, Ursina Hawkes, dipl. Stickerin.

**Puppentrachtenkurse**, Stoff- und Holzpuppenkurse. Tages- und Wochenkurse. Anmeldungen bei: Anny Heuberger, Haselstrasse 14, 9014 St. Gallen, Tel. 071 278 15 36.

**Trachten im Aargau**, 72 Seiten, 4-farbig, gebunden, Sauerlandverlag. Preis für Verbandsmitglieder Fr. 44.–, Nichtmitglieder Fr. 54.–. Zu beziehen bei: Roland Meyer, Lättenstrasse 6a, 5413 Birmensdorf, Tel. 056 225 27 82.

**Trachtenbilder** von 16 Schweizer Kantonen, je 19,5x25,5 cm. Xylographien, handkoloriert, unter handgezogenem Glas. Fr. 60.– bis Fr. 80.–/Stück. L. Hurni, Frikartweg 4, 3006 Bern, 031 351 50 37.

**Wunderschöne antike «Deli»** (Anhänger zu Luzerner Festtagstracht) aus Erbschaft zu verkaufen. Tel. 041 460 11 50.

## Kaufen/Acheter

Kaufe **Männertracht Appenzell und Toggenburg**, mit Zubehör, auch alt. A. Wälte, 9100 Herisau, Tel. 071 351 46 80 oder 352 80 37.

**Costume du Valais central**, Gr. 38/40, aussi Fillette 10 ans env. Tél. 01 869 20 13.

## Verkaufen/Vendre

**Freudenberger Trachtenschmuck** gereinigt mit Zertifikat. Preis n. V. Tel. 034 411 26 30.

**Trachtenschmuck** (Silber) zu Berner Sonntagstracht. Neuwertig. Geputzt und geschätzt von Fa. Geissbühler, Herzogenbuchsee. Tel. 031 926 12 43.

**Schwyzer Festtagstracht**, komplett mit Zubehör, Gr. 40/42, Fr. 2800.–.

Schwyzer Herren Festtagstracht, lange Hose. Gr. 48.–, Fr. 1000.–. Tel. 01 915 22 02.

**Trachtenschmuck** für einfache Berner Tracht, geschätzt von Fa. Geissbühler, Konolfingen. Tel. 031 351 56 29.

**2 Berner Sonntagstrachten** mit Schmuck, Gr. 40–42, Preis pro Tracht Fr. 2500.–. Tel. 032 355 21 86.

**3 Kinder-Berner-Werktagstrachten**, 1 x blau, 2 x rot, Gr. von 5 bis 15 Jahren.

1 schwarzer **Berner Trachtenschal**, ganz neu. Tel. 071 971 29 41.

**Schmuck** (ca. 1890) zu Berner Festtagstracht mit Seitenketten, Fr. 1000.–, sowie Rosshaarhaube. Tel. 022 784 20 74.

**Berner Festtagstracht**, Gr. 42, mit Silberschmuck, komplett Fr. 2500.–. Tel. 062 216 55 48.

**Zürcher Männertracht**, wenig getragen, ohne Gilet, Gr. ca. 48, Bund 42. Schritt 82, K.-Gr. 175, schlank. Tel. 01 234 23 32, P 01 271 68 39.

**Müngertracht**, rot, mit drei Hemden und Haube, Gr. ca. 42, Silberschmuck, beides von Experten geschätzt auf Fr. 2200.–. Tel. 034 422 73 83.

**Aargauer-Berner Sonn- und Werktagstracht**, Gr. 40/42, blau. Verhandlungspreis Fr. 2900.–. Tel. 056 426 19 68.

**Berner Festtagstracht** mit Silberschmuck, Gr. 42, gut erhalten. Tel. 062 878 13 36.

**Köppelkissen** für Endlosspitzen, VP Fr. 100.–. Tel. 056 222 88 29.

**Bündner Sonntagstracht**, blau, Gr. 36/38, mit sämtl. Zubehör. Tel. 081 322 88 10.

**1 Engadiner Trachtenanzug** (Herren), Gr. 56, mit rotem Gilet, NEU. Tel. 041 360 20 45.

## Bezugsquellen/ Sources d'approvisionnement

**Max Schindler AG, Gewebe en gros**, 5502 Hunzenschwil, Tel. 062 897 05 40. Fax 062 897 05 41 – Berntuch, Halblein, Baumwollstoffe.

**Ruth Keller**, 8952 Schlieren, Rohrstr. 13, Tel. 01 730 07 67 – Stoffe und Zubehör für Berner, Zürcher und Limmattaler Trachten.

**Silvia Günter-Keller**, 8634 Hombrechtikon, Tödistr. 34, Tel. 055 244 22 89. – Silberner Trachtenschmuck.

**Handweberei Bauma, Trachten-Fachgeschäft**, 8494 Bauma, Bahnhofstrasse 7, Tel. 052 386 11 60 – Handgewobene Trachtenrockstoffe, Schürzencoupons HI/Seide, Gilettstoffe und Trachtenzubehör.

**Roos Männertrachten**, 8610 Uster, Freiestrasse 4, Telefon 01 940 12 04 – Männertrachten für die Kantone ZH, SG, TG, AG, BE, Hüte, Hemden, Mäschli, Manschettenknöpfe, Herren-Regenmäntel, Damen-Pelerinen. Neu: **Männer-Trachtenschuhe**.

**Trachten-Stube Elisabeth Wechsler**, 6020 Emmenbrücke, Celtastr. 4, Telefon 041 280 99 22 – Luzerner Trachten, Zubehör und Schmuck sowie Schuhe und Socken.

**Trachtenstübli Hanni Waser-Gut**, 6370 Stans, Dorfplatz 8, Tel. 041 610 89 12 – Nidw. Trachten, Stoffe, Zutaten, Schmuck und Schuhe sowie Nidw. Hirtherden.

**Trachtenschneiderei Bärtschi AG**, 3400 Burgdorf, Metzgergasse 5, Tel. 034 422 94 52 – In unserem Ladengeschäft finden Sie alles Dazugehörige! Eigenes Mass- und Änderungsatelier für alle Frauen- und Männertrachten der Kantone Bern und Solothurn. Trachten anderer Kantone auf Anfrage. Stoffe, Zutaten und Accessoires in grosser Auswahl.

Öffnungszeiten Ladengeschäft: Mo–Fr 08.30–12.00 und 13.30–18.00 Uhr, Samstagvormittag auf Voranmeldung!

**Gotthelf-Stübli, M.L. Schwarz**, 3054 Schüpfen/Ziegelried, Tel. 031 879 15 33 – Sorgfältige Massanfertigung von Trachten – vor allem Berner, Seeländer und Bucheggberger Trachten. Zudem Trachtenänderungen, Stoffe, Zubehör. Leitung von Trachtennähkursen.

**Gaufriere Ihre Trachtenmänteli**, Frau M. Aemmer, Burgunderstr. 21, 3018 Bern, Tel. 031 991 48 09.

**Handweberei E. Föhn-Gasser, 6438 Ibach**, Grosssteinstr. 1, Tel. 041 811 11 26 – Handweberei-Trachtenstoff in Kleinmengen direkt von der Handweberin.

**Atelier Beat Kobel-Tüscher, vorm. E. Weber-Burla, 3054 Schüpfen**, Dorfstr. 14, Tel. 031 879 01 53 – Berner und Solothurner Trachten nach Mass, Stoffe und Zutaten (auch Trachtenschuhe). Exkl. Seidenhandstickereien für Müngertrachten. Fachkundige Beratung.

**Hans-Ulrich Geissbühler, 3510 Konolfingen**, Von Tavelweg 1, Tel. 031 791 03 22, Montag geschlossen – Atelier für Trachten- und exklusiven Goldschmuck.

**Zuger Heimatwerk/«Wärchliüt zur Burg», 6300 Zug**, St. Oswaldgasse 5a, Telefon 041 711 09 71.

**M. Burkhard, 5300 Turgi**, Jurastr. 7, Tel. 056 233 33 45 – Leinenzwirn- und Klöppelzubehörversand (Gratisprospekt).

**SKASKA-Volkskunst, 3032 Hinterkappelen, Ueli Ramseier**, Tel. 031901 1597 – Verkauf von Blaudruckstoffen für Trachten, Schürzen u. a. m. Gratikatalog und fachkundige Beratung.

**Hostettler Trachten AG, Trudi Solomita, 3011 Bern**, Grabenpromenade 5, Tel. 031 311 20 57 – Spezialanfertigung von Berner Trachten für Männer und Frauen. Diverses Zubehör.

**Vaud: Art Suisse, 1003 Lausanne**, Enning 8, téléphone 021 320 81 80 – tissus, chapeaux, papiers etc. pour le costume vaudois.

**Couture élégance, 6430 Schwyz**, Lehratelier FFS, Herrengasse 30, Tel. 041 811 20 32 – Massanfertigung aller Schwyzer Trachten. Alle Zutaten inkl. Schmuck. Fachkundige Beratung.

**Alice Häseli, 6340 Baar**, Arbachstr. 50, Tel. 041 760 47 04 – Trachtenzubehör und Stoffe zu Zuger Trachten.

**Erich Wenk, Silberschmiede, 9042 Speicher**, Buchenstr. 57, Tel. 071 344 24 29, Fax 071 344 44 38. – Trachtenschmuck, Filigranschmuck, Granatschmuck, Uhrenketten, Taschenbügel.

**Trachten und Zubehör, B. Fischer, dipl. Trachtenschneiderin, 3636 Längenbühl**, Tel. 033 356 44 56 – Beratung, Neuanfertigungen und Änderungen nach Mass. Zutaten und Zubehör. Leitung von Trachten-Nähkursen!

**Stroh-Atelier Sense-Oberland, 1718 Rechthalten**. Trachtenhüte aus Stroh für alle Regionen der Schweiz. Reparaturen, auffrischen alter Hüte. Diverse Artikel aus der Strohflechterei. Öffnungszeiten: Montag und Donnerstag 13.00–16.00 Uhr. Führungen. Auskunft Tel. 026 418 26 61.

**Talent & Tradition, Trachtengeschäft A. + S. Raetz, 3800 Interlaken**, Höhweg 199, Tel. 033 822 42 74 – Unterröcke, Spitzenkniehosen, handgestrickte Trachtensocken und -stulpen, Tanz- und Trachtenschuhe, Pele- rinen, Trachtenschirme, Trachtenhemden, Hüte, Filigranschmuck, Frauentrachten für den Kanton Bern nach Mass, Männertrachten für den Kanton Bern, Berntuch und Feintuch, Samt-Gilets, Mutze, Burgunder.

**Frau Ilse Gächter, 9464 Rüthi**, Maadstrasse, Tel. 071 766 13 95 – Gold- und Silberstickerei, Rorschacher Goldhaube.

**Trachten-Atelier M. Koller, 4053 Basel**, Dornacherstr. 10, Telefon 061 271 83 37 – Trachten und Trachtenänderungen. Verkauf von Stoff für Basler Werktagstracht. Trachtenstoffe, Schürzenstoffe, Trachtenzubehör, Herrentrachtenartikel, Hüte, Schuhe, Trachtenschuhschnallen, Knie- socken.

**A. Binz Trachtenartikel AG, 3360 Herzogenbuchsee**, Tel. 062 961 16 08 – Schürzen-, Mieder-, Rock-, Blusen- und Futterstoffe aller Art, Uni- und jacquard-Samte, Giletsamt bestickt, Bänder, div. Zubehör, Strohhüte usw. Spezialfabrikationen (Lieferungen an Trachtenschneiderinnen und Fachhandel). – Damen-Trachtenschuhe BALLY. – Männertrachtenartikel gemäss sep. Inserat.

**Textil-Art, 8253 Diessenhofen**, Tel. 052 657 32 08 – Trachtenstickerinnen! Zwicky Stickseide Filoflos, Leinengarne, weiss, beige, schwarz, Pailletten, Bullion echt vergoldet.

**Trachten-Atelier Omlin-Zurmühle, 6353 Weggis**, eid. dipl. Couture und Trachtenschneiderin, Tel. 041 390 18 68 – Massanfertigung aller Luzerner Trachten, inkl. Herrentrachten mit allen Zutaten.

**Trachtenhauben: St. Gallen, Wil, Fürstenland, Ober- und Untertoggenburg, auch für Puppen**. Theres Gehrken-Bossart, Rosenbühlstrasse 10, 9242 Oberuzwil, Tel. 071 951 47 34.

**Rolutex Roger Luginbühl, 8212 Neuhausen a/Rif., Trachtenartikel**, Engestr. 24, Tel. 052 672 31 64 – Trachtenstoffe aller Art. Spezialanfertigungen und Zutaten, Fichus, Strumpfhosen, Kniesocken usw.

**Hans Moser + Co. AG, Trachtenstoffweberei, 3360 Herzogenbuchsee**, Tel. 062 961 10 20 – Stoffe und Bänder für alle Trachten, mechanisch und handgewoben. Sonderanfertigungen – auch in Kleinmengen. Verlangen Sie unsere Kollektion. Verkauf nur an Fachhandel und Trachtenschneiderinnen.

**Trachtenatelier Helene Wyses, Obermatt 78, 3036 Detligen**, Tel. 031 825 62 01. – Massanfertigungen und Änderungen von Berner Trachten für Frauen. Verkauf von Stoffen, Zutaten sowie Zubehör. Auf Anfrage Leitung von Trachtennähkursen.

**Trachten + Dirndl Fachgeschäft «Folkloreland», Frutigstr. 24C, 3600 Thun**, Tel./Fax 033 223 64 34. Wir empfehlen uns für: Trachten-, Dirndl- und allg. Folklorebekleidung. Wir bieten einmalig schöne Stickereien an, die wir auf individuelle Wünsche herstellen. Josef Bayard, Marianne Stettler.

**Ida Stadelmann, Trachtenatelier, 6130 Willisau**, Ettiswilerstr. 7, Tel. 041 970 22 82 – Bei uns erhalten Sie Trachtenschmuck, Trachtenstoffe, Strohhüte, Schwefelhüte, Jodlerhüte und diverse Trachtenzutaten.

**Niederhauser, 4950 Huttwil**, Marktstr. 7, Tel. 062 962 22 40 – Berner Trachten nach Mass, Änderung und Zubehör.

# Strümpfe und Schuhe

Der Begriff «Strumpf» ist seit dem 13. Jh. überliefert und meint einen ausgehöhlten Baumstamm. Das Kleidungsstück bezeichnete er erst im 16. Jh. als man die damals als Ganzes gearbeitete Bekleidung der unteren Körperhälfte wieder teilte und nur das obere Stück als Hose, das untere so (eigentlich Reststück, Stumpf) benannte. Das lateinische Wort «soccus» erkennen wir wieder im deutschen Begriff «Socke» oder in der italienischen Verkleinerungsform «zoccolo». Dem althochdeutschen Wort «scugina», Schuppen, Obdach, ist der Begriff Schuh entnommen (eigentlich Schutzhülle für den Fuss).

Historisch gesehen gibt es bei den Strümpfen und Schuhen keine regionalen Besonderheiten: «...die roten Wollstrümpfe waren, wie alle späteren vermeintlichen Trachten, keine Besonderheiten, sondern mehr oder weniger veraltete, von den Adeligen im 16. Jh. auf die Bürgerlichen übertragene und endlich bei den Bäuerinnen bis ins 19. Jh. sitzen gebliebene allgemeine Mode» (Heierli). Frauen verhielten sich neuen Modeströmungen gegenüber konservativer als Männer. Gemäss damaliger Gepflogenheit gab sich der Mann in der Öffentlichkeit weltmännisch. Für Frauen war «Modischsein» oft eine Frage der Moral: das Erscheinungsbild einer guten Hausfrau und Mutter hatte weder aufreizend noch teuer zu sein. Rote Strümpfe kennt man heute noch in den Kantonen Baselland (Bild 1), Solothurn, Aargau, Schaffhausen und Graubünden. Heierli schreibt weiter: «Von den Strümpfen bemerke ich, dass in der Ostschweiz weisse Strümpfe schon um 1790 die rotwollenen zurückgedrängt hatten.» Die Vermutung scheint zulässig, dass die weisse Farbe der Strümpfe gleichzeitig mit der Baumwolle aufkamen. Augenscheinlich haben sich die Mädchen ihrer rückständigen rotwollenen Strümpfe geschämt; während diese

zu den modischen weissen wechselten, blieben die Frauen bei ihrer vertrauten Farbe (die Aussteuer landete nicht einfach in der Kleidersammlung...).

Heygelin notiert im 17. Jh.: «...wenn ich ein Bauer wäre, ich würde mir im Bergell eine Frau suchen... rotwollene Strümpfe mit gelben oder grünen Zwickeln, dies ist ihre Art, sich zu kleiden, besonders an Festtagen.» Solche farbigen Zwickel, eingestrickt oder aufgestickt (Bild Seite 3 und Bild 8) waren früher im ganzen alpenländischen Raum verbreitet. Die Verzierung an den violetten Strümpfen der Haslitalerin (Bild 2) könnte so eine «Zwickelverzierung» sein. Die Farben Violett (Haslital), Blau (Freiburg, Bild 3) und Schwarz (Wallis, Bern, Graubünden) sind typische Biedermeierfarben.

Franscini schreibt im 19. Jh.: «Der tessinische Landmann behält Schuhe und Socken für die Feiertage und für den Winter. Die übrige Zeit geht er in Wadenröhren, in Holzschuhen oder völlig barfuss.» Die Armut fand auch in den angestrickten Socken (Bild 4) ihren Ausdruck; wie die Filzpantoffeln (Bild 5) sind sie ein Produkt der Selbstversorgung. Von der Innerschweiz schreibt Heierli: «Alle Schuhe waren Halbschuhe. Entgegen der Ansicht in andern Gegenden der Schweiz war in der Innerschweiz Barfusslaufen als ein Zeichen von Armut angesehen; auch zerrissene, zerlumpte Männer gingen in Schuhen, wenn auch in zeretzten, einher. Das Barfusslaufen war nur das Vorrecht der Buben. In den Dörfern trugen die Bauern Halbschuhe, während die Bergler im Sommer in Holzschuhen im Winter in «Holzböden» gingen (Bild 6). Die Holzschuhe müssen aus Arven oder Ahorn bestehen und um «dienig» (bequem) zu sein aus einem Stück geschnitten und gut der Grösse des Fusses entsprechend ausgehöhlt sein. Mit Lederriemen werden sie über den Zehen und um die Knöchel festgebunden.»

Der Geschichtsschreiber Businger bemerkt 1836: «...dass der Obwaldner selten, der Nidwaldner fast immer ein weisses Hirthemd und Holzschuhe zu seinen Beschäftigungen trage und so gekleidet auch zur Kirche gehe». Der alte Sigrist von Wolfenschiessen erzählte vor vielen Jahren, wie in seiner Jugend die Männer am Sonntag von den Bergen herunterkommend ihre Holzschuhe neben der Kirchentüre in eine Reihe stellten, mit «blutten» Füssen und dem Hirthemli bekleidet in die Kirche traten. Des lauten Geklappers wegen seien die Holzschuhe draussen abgestellt worden.

Tessiner Zoccoli (Bild 7) werden wie folgt beschrieben: «Von Alt und Jung wurden mehr Zoccoli als Lederschuhe getragen. Damit diese Holzsandalen für die Füsse brauchbar waren, wurden sie aus besonders geeigneten Holzarten geschnitten. (...) Flächen mit darunter befestigten Stöckli. Durch Nestelung der seitlich angenagelten Lederstücke finden die Zehen Halt.»

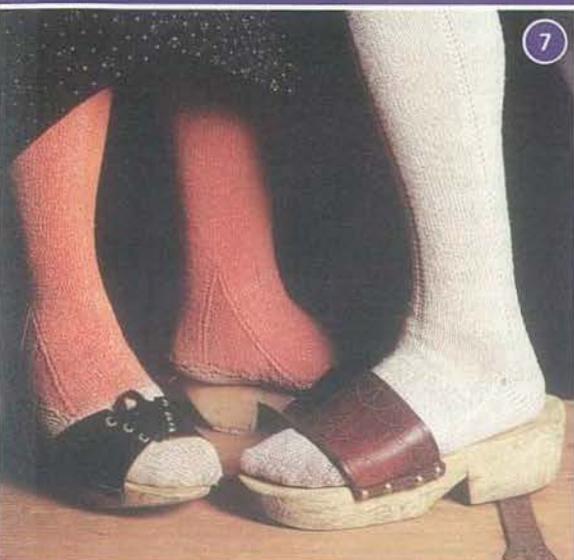
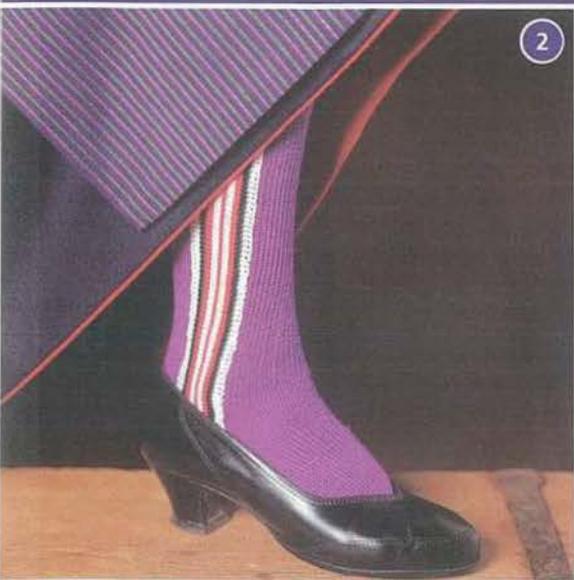
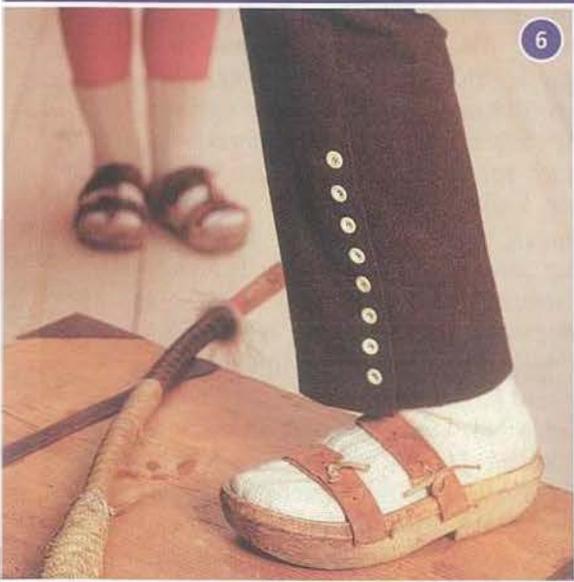
Im Rokoko trug man Halbschuhe mit hohen Absätzen. Eine aufstehende Lasche, rot oder schwarz (Bild 8) wurde bei den Bürgern manchmal mit einer Schnalle verziert. Die Bauern legten den Kleidermandaten folgend die Lasche auf den Schuh – ein Überbleibsel davon auf Bild Titelseite o. l. Ein hundertjähriges Stück mit kunstvoll gearbeiteter Verzierung ist die Silberschnalle auf der Titelseite o. r. Wie geschmackvoll in Schnitt und Material vor etwa 60 Jahren Trachtenschuhe gearbeitet wurden, zeigt das Bild auf der Titelseite u. l. Dass Individualität noch heute gut möglich ist, verdeutlicht die selbergeschnittene und -geklopfte Chromstahlschnalle (Titelseite u. r.).

Im Empire hiess es: fort mit den Stöckli-schuhen, weg mit Laschen und Schnallen, alle Schuhe flach und weit ausgeschnitten (Bild 9).

Die richtigen Trachtenschuhe sollten sich nach der Epoche der eignen Tracht richten. Mehr Individualität und Kreativität bei Auswahl von Strümpfen und Schnallen wären erfreulich!

Nina Schmid-Kunz

# Auf Schusters Rappen...



# A pieds, par monts et par vaux



# Bas et chaussures

Le mot «bas» (1552) vient par ellipse du terme d'habillement bas-de-chausses (1538) qui désignait la partie inférieure des chausses couvrant les jambes, puis a passé à «vêtement couvrant le pied et la jambe». Chausse/chaussure, d'abord écrit chauce (v. 1150) est issu d'un latin vulgaire calcea, attesté à l'époque médiévale (800). Mot désignant une chaussure d'abord portée par les rois et les patriciens, et probablement d'origine étrusque.

D'un point de vue historique les bas et les chaussures n'affichent aucune caractéristique régionale: «... les bas rouges en laine n'étaient d'aucune particularité, pas plus que les costumes tardifs, mais ils étaient plus ou moins vieux passant de la noblesse du 16<sup>e</sup> siècle aux bourgeois et enfin aux paysannes en une mode restée fidèle à elle-même jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle» (Julie Heierli).

Les dames se comportaient de manière plus conservatrice envers les aléas de la mode que ne le faisaient les hommes. Selon les coutumes l'homme se présentait en public de manière plus mondaine. Pour les femmes «être à la mode» était souvent une question de morale: pour maintenir l'image de marque une mère ou femme au foyer devait être sobre et économe. Les bas rouges se portent encore de nos jours dans les cantons de Bâle campagne (image 1) Soleure, Argovie, Schaffhouse et Grisons. Julie Heierli poursuit: «quant aux bas je remarque qu'en Suisse orientale les bas blancs ont remplacé les bas rouges en laine depuis 1790 déjà». Il est permis de penser que les bas blancs sont apparus en même temps que le coton. Apparemment les filles se gênaient de porter des bas de laine rouge démodés; alors que celles-ci adoptaient le blanc plus moderne, les femmes conservaient leur couleur habituelle (le trousseau ne passait pas simplement au ramassage des habits...).

Au 17<sup>e</sup> siècle Heygelin notait: «... si j'étais paysan je chercherais femme dans le Bergell... portant bas de laine rouges avec petits coins jaunes ou verts, elles ont l'habitude de se vêtir ainsi plus particulièrement les jours de fête.» Ces petits coins de couleur, intégrés au tricot ou brodés par dessus (image p. 3 et image 8), étaient répandus dans toute la région des Alpes. La décoration des bas violets des dames du Haslital (image 2) pouvait être une «décoration petit coin». Les couleurs violette du Haslital, bleue (Fribourg, image 3) et noire (Valais, Berne, Grisons) sont les couleurs typiques de l'époque Louis Philippe.

Au 19<sup>e</sup> siècle Franscini écrivait: «Le paysan tessinois garde des souliers et des cbaussettes pour les jours de fête et pour l'hiver. Le reste du temps il va en guêtres, en sabots ou pieds complètement nus.» L'indigence trouvait également son expression dans les chaussettes tricotées (image 4); de même que les pantoufles de feutre (image 5) sont là un produit indigène. Julie Heierli parle de la Suisse primitive en ces termes: «toutes les cbaussures étaient des chaussures basses. Contrairement à d'autres régions de Suisse, le fait d'aller nu-pieds était considéré en Suisse primitive comme un signe de pauvreté, même les hommes en haillons portaient des chaussures, trouées quand bien même. Les garçons allaient pieds nus. Dans les villages, les paysans portaient des chaussures basses, alors que les montagnards chaussaient des sabots en été et des «socques» en hiver (image 6). Les sabots étaient confectionnés dans du bois d'arole ou d'étable et, pour s'y sentir à l'aise, taillés d'une seule pièce correspondant exactement à la grandeur du pied et fixés par des courroies de cuir sur les orteils et aux chevilles.»

L'historien Businger remarque en 1836: «... que l'Obwaldien surtout, mais le

Nidwaldien portaient presque toujours une chemise de berger blanche et des chaussures en bois pour vaquer à leurs occupations et qu'ils se rendaient ainsi vêtus à l'église». Le vieux sacristain de Wolfenschiessen racontait que dans sa jeunesse, les hommes descendaient de la montagne pour se rendre le dimanche à l'église, laissant leurs sabots alignés à côté de la porte de l'église, pénétrant «pieds nus» dans l'église vêtus de leur chemise de berger. La raison les invitant à se déchausser était le bruit causé par les sabots sur le sol. Les Zoccoli tessinois (image 7) sont décrits ainsi:

«Tant les personnes plus âgées que les jeunes, préféraient les zoccoli aux chaussures de cuir. Afin que ces sandales de bois soient agréables au pied elles étaient taillées dans un bois spécifique... surface plate sur laquelle était fixé le talon et des lanières de cuir maintenant les orteils.»

Durant l'époque rococo on portait des souliers bas à talons hauts. Chez les bourgeois une languette relevée rouge ou noire (image 8) était quelquefois décorée d'une boucle. Suivant le mandat vestimentaire de l'époque, les paysans mettaient la languette sur la chaussure. Vestige de cette mode: le cuir rouge dans la boucle (page de couv. en haut à g.). La boucle d'argent figurant sur la page de couv. en haut à dr. est une pièce centenaire garnie avec grand art. Sur la page de couv. en bas à g. vous voyez avec quel goût, il y a environ 60 ans, on travaillait la forme et le matériel des chaussures accompagnant les costumes. L'individualité, possible de nos jours encore, explique la boucle de métal chromé fait main que vous trouvez sur la page de couv. en bas à dr.

Sous l'Empire on disait: disparaissent souliers à talons, languettes et boucles que seuls demeurent les souliers plats taillés larges (image 9).

Les chaussures à porter avec le costume sont celles qui correspondent à l'époque de votre costume. Il serait souhaitable que la créativité concernant bas et boucles augmente! Nina Schmid-Kunz

## Präsidentenkonferenz in Poschiavo – 18.–20. Oktober 1996

Poschiavo – es ist Freitagabend, die Gaststube der Albergo Croce Bianca füllt sich langsam mit uns vertrauten Gesichtern und fröhlichen Stimmen. Während die einen bereits die Themen der Tagung anschneiden, schwärmen die andern noch von der langen, prächtigen Anreise, die nur über den verschneiten Berninapass oder über Italien durch das Veltlin führen konnte.

Am Samstagmorgen eröffnet unser Obmann, Hansruedi Spichiger, die Präsidentenkonferenz mit den drei Hauptthemen: Leitbild der Schweizerischen Trachtenvereinigung, Geschäftsstelle 2000 und Zeitschrift «Tracht und Brauch». Es gilt

**Die Vorarbeiten der Arbeitsgruppen ermöglichten eine effiziente Entscheidungsfindung.**

**Les préparatifs des groupes de travail ont rendu possible des décisions efficaces.**

in den kommenden Stunden die Meinungen der Kantonalobleute, der Kommissionspräsidenten, des Ausschusses sowie der Arbeitsgruppen anzuhören und auszuloten. Diskussionen in fünf kleineren Gesprächsgruppen, späteres Zusammentragen im Plenum sowie Konsultativabstimmungen liegen vor uns.

### Leitbild

Die fünfköpfige Arbeitsgruppe, unter der Leitung von Jürg Nyffenegger scheute keinen Gedankengang und hinterfragte in ihrer hochkarätigen Vorarbeit Althergebrachtes sowie Neues im Zusammenhang mit unserer Vereinigung. Einzelne Wörter/Formulierungen und ihre Bedeutungen/Auslegungen müssen klar definiert werden. Nach einer nochmaligen definitiven Überarbeitung durch die Arbeitsgruppe wird das Leitbild der Öffentlichkeit vorgestellt. Unsere Philosophie soll einer Herausforderung und nicht einem Traum zugrunde liegen!

### Geschäftsstelle 2000

Eine Standortbestimmung wie auch Anregungen für eine Neugestaltung unserer Geschäftsstelle drängen sich auf, da die beiden langjährigen Mitarbeiterinnen, Doris Bischof und Arlette Köfer, in den Jahren 1997 und 1999 in den wohlverdienten Ruhestand treten. «Ich bin gespannt wie ein Regenschirm!», schmunzelt mein Gegenüber, als Hansjörg Huber im Namen der Arbeitsgruppe GST 2000 sieben durchdachte Thesen erläutert. Die Thesen widerspiegeln die Antworten der Anwesenden auf zwei Fragebogen in den letzten beiden Jahren. Sehr engagiert werden Führungsfragen, Kompetenzen, Stellenpensum sowie Form der Geschäftsstelle diskutiert. Wir sind uns einig: Die Geschäftsstelle soll in heutiger Art weiterbestehen und die tadellos erbrachten Leistungen auch künftig gewährleisten!

### Zeitschrift Tracht und Brauch

Wem ist unser «Tracht und Brauch» in den letzten Jahren nicht lieb und unentbehrlich geworden? Das dreijährige Provisorium ist abgelaufen. Wir können aufatmen, im heutigen Erscheinungsbild wird uns «Tracht und Brauch» auch künftig in unserem Alltag begleiten;





**Intensive Gruppenarbeit in gelöster Atmosphäre.**

**Groupe de travail intensif dans une atmosphère détendue.**

Kompliment an den Redaktor Johannes Schmid-Kunz und die Redaktionskommission!

Monica Godenzi, Präsidentin der Bündner Trachtenvereinigung, hat es verstanden, uns zusammen mit ihren Leuten zu verwöhnen: Die Bündnertrachten wurden

vorge stellt – welche Vielfalt und Farbenpracht! Der sympathische «Coro misto Bregalia» reiste aus dem Bergell an. Die Jungen der Dorfmusik, die «Bandella allievi Brusio», spielten mit schmissiger Musik auf. Auch stand eine kompetente Ortsführung auf dem Programm – über das italienisch sprechende, 238 km<sup>2</sup> gros-

se Puschlav mit seinen 5000 Einwohnern gibt es viel Eigenes und Interessantes zu erzählen. Gerne erinnern wir uns auch an die Predigt und die herzliche Art von Pfarrer Don Lanfranchi, an den spontanen Auftritt der Kindertanzgruppe und den Apéro am Sonntagmittag. Selbstverständlich fehlte es nicht an kulinarischen Spezialitäten... wissen Sie was Pizzoccheri sind?!

Am Sonntagnachmittag verlassen wir Poschiavo, den Wohnort von Monica Godenzi. Erst jetzt wird uns bewusst, welche Strecken die Bündner Präsidentin jeweils für Sitzungen zurücklegt! (Monica, uns wirst Du nie mehr über umständliche Anreisen klagen hören!).

Bericht: Rose Marie Schüpbach-Scholer  
Bilder: Andreas Wirth-Ruf

## *Conférence des Présidents à Poschiavo 18–20 octobre 1996*

Poschiavo – nous sommes vendredi soir, la salle de l'Albergo Croce Bianca se remplit gentiment, nous retrouvons des visages connus, des voix joyeuses. Alors que certains abordent déjà les thèmes du jour, d'autres louent le long mais merveilleux voyage qui les a conduits soit par le col enneigé de la Bernina soit en passant par l'Italie à travers la Veltline.

Le samedi matin notre Président central, Hansruedi Spichiger, ouvre la conférence des Présidents en évoquant les trois thèmes principaux: image de marque de la Fédération nationale des costumes suisses, Secrétariat 2000 et revue «Costumes et coutumes». Il s'agit, dans les

heures qui suivent, d'entendre et de sonder les avis des Présidents cantonaux, des Présidents de commissions, du Comité ainsi que des groupes de travail. Les discussions se dérouleront en cinq petits groupes qui donneront connaissance du résultat de leur partage lors du plenum, puis suivront les élections consultatives.

### **Image de marque**

Le groupe de travail formé de cinq membres, placé sous la direction de Jürg Nyfenegger, n'a reculé devant aucun raisonnement. Dans son travail de préparation d'envergure il a remis en question tant le traditionnel que la nouveauté au

sein de notre Fédération. Certains mots/ou formulations, de même que leurs significations/ interprétations, ont dû être clairement définis. L'image de marque pourra être présentée au public après une dernière mise au point effectuée par le groupe de travail. Notre philosophie doit reposer sur un défi et non sur un rêve!

### **Secrétariat 2000**

Une détermination de la position, de même que des propositions pour une nouvelle présentation de notre Secrétariat général s'imposent, étant donné que les deux collaboratrices de longue date, Doris Bischof et Arlette Köfer prendront leur retraite bien méritée respectivement en 1997 et en 1999. «Je suis tout ouïe» marmonna mon vis-à-vis lorsque, au nom du groupe de travail Secrétariat 2000, Hans Jürg Huber commença à ex-

plier les sept thèses examinées en détail. Celles-ci reflètent les réponses données par les personnes présentes à deux questionnaires distribués au cours des deux dernières années. Tout ce qui touche à la direction, aux compétences, effectifs et forme du secrétariat général, a été fondamentalement discuté. Nous sommes d'accord: le secrétariat général doit continuer d'exister dans sa forme actuelle et les prestations, fournies de façon irréprochable à ce jour, doivent être garanties!

## Revue

### «Costumes et coutumes»

A qui le «Costumes et coutumes» de ces dernières années n'est-il pas cher et indispensable? Le temps d'essai de trois ans est écoulé. Nous pouvons respirer, le «Costumes et coutumes», tel que nous le connaissons aujourd'hui, nous accompagnera également dans le futur; nos compliments s'adressent à son rédacteur Johannes Schmid-Kunz et à la commission de rédaction!

Monica Godenzi, Présidente, de même que ses amis de l'Association grisonne des costumes nous ont choyés: quelle diversité et que de couleurs dans la présentation des costumés grisons! Le «Coro misto Bregalia» fort sympathique, est venu tout exprès du Bergell. Les jeunes de la fanfare du village, la «Bandella allievi



**Informations complémentaires dans la «salle des pas perdus» de la Fédération nationale des costumes suisses.**

**Zusatzinformationen in der «Wandelhalle» der Schweizerischen Trachtenvereingung.**

Brusio», nous ont gratifiés d'une musique entraînante. Au programme figurait également une visite experte de l'endroit – il y aurait tant de choses intéressantes à raconter propre à ces 238 km<sup>2</sup> du Puschlav peuplé de 5000 habitants de

langue italienne. Nous ne voudrions pas passer sous silence le sermon de la célébration dominicale assuré par le chaleureux Don Lanfranchi, ni la présentation spontanée du groupe de danse enfantine ou encore l'apéro du dimanche midi. Bien sûr les spécialités culinaires étaient au rendez-vous... connaissez-vous les Pizzoccheri?!

Le dimanche après-midi nous avons quitté Poschiavo, lieu de domicile de Monica Godenzi. Ce n'est qu'à présent que nous nous rendons compte du nombre de kilomètres que la Présidente grisonne doit «avalier» chaque fois qu'elle nous rejoint à nos rencontres. (Monica, c'est promis, tu ne nous entendras plus nous plaindre de voyages longs et compliqués!).

Texte: Rose Marie Schüpbach-Scholer  
Photos: Andreas Wirth-Ruf



**La Conférence des Présidents a décidé: l'édition «Costumes et coutumes» paraîtra en 1997.**

**Die Präsidentenkonferenz hat entschieden: «Tracht und Brauch» erscheint auch 1997!**

## 1997 wieder Theater auf dem Ballenberg

Der Verein Landschaftstheater Ballenberg spielt nach einer einjährigen Pause im 1997 ein weiteres Freilichttheater im Schweiz. Freilichtmuseum Ballenberg. Der Vorstand hat das Stück «Schluck und Jau» von Gerhart Hauptmann ausgewählt.

«Schluck und Jau» ist ein sehr gutes und komisches Theaterstück, das aber auch die dämonischen Seiten des Lebens auslotet. Seinen dramatischen Motor gewinnt es durch die Gegenüberstellung von Ober- und Unterschicht. Auch in der Sprache – vertreten durch ausserordentliche Vertreter beider Gruppen.

Das Stück wird von Heinz Stalder bearbeitet. Er ist auf dem Ballenberg kein Unbekannter, bearbeitete er doch bereits das Freilichttheater «Romeo und Julia auf dem Dorfe», das 1991 aufgeführt wurde und ein grosser Erfolg war. Regie führt neu Dr. Reinhart Spörri. Zu den zahlreichen Laienschauspielern kommen 4–5 Berufsschauspieler. Das Stück feiert am 9. Juli 1997 Premiere, danach folgen weitere 26 Aufführungen. Auskünfte erteilt das Sekretariat des Landschaftstheaters Ballenberg in Brienz: Tel. 033 952 15 15 Fax 033 952 15 11.

## Die Volksmusikinstrumente der Schweiz

1979–1980 dokumentierte ein Aufnahmeteam der Télévision Suisse Romande die Bauart, Spielweise und Verwendung von über 60 schweizerischen Volksmusikinstrumenten. Der Claves-Schallplattenverlag veröffentlichte nun Tonbeispiele aus diesen Filmen, eine zeitlos wertvolle Dokumentation, zusammen mit einer von Brigitte Bachmann-Geiser verfassten viersprachigen

Broschüre. Wer einen Tonträger mit Volksmusik kaufen will, liegt mit diesem Produkt falsch; wer sich jedoch einen Überblick verschaffen will, wie nebst Schwyzerörgeli und Hackbrett in der Schweiz gespielt wird und wurde (Schellen, Trümpi, Maiepliffe, Tierhorn, usw.), der wird von diesem Tonträger begeistert sein. *Claves Records, Trüelweg 14, 3600 Thun.*

## Neue Volkstanzkassette

Die Volkstanzkassette VT12 der Worber Volksmusikanten ist ab sofort mit vielen lüpfigen Tänzen erhältlich bei: Hans Wittwer, Bernstrasse 7, 3076 Worb, Telefon 031 839 11 71.

## Mit Klarinette, Schwyzerörgeli und Geige

Das Buch von Heinz Brunner, das «erste, das auf das volkstümliche Musizieren von der römischen Blasmusik bis zur heutigen Schwyzerörgeli-Kapelle eingeht», gibt Antworten auf Fragen nach Musikern und Musikgruppen im Kanton Graubünden: Fränzli Metzger, Majolet, Kollegger und viele andere. Heute gibt es viele Blindner Ländlerkapellen; Hans Niederdorfer hat dreissig von ihnen zusammengestellt. Auch der eingefleischte Ländlermusikliebhaber wird in diesem reich bebilderten Buch Entdeckungen machen.

*Heinz Brunner, Mit Klarinette, Schwyzerörgeli und Geige, Ländlermusik in Graubünden. 174 Seiten mit 76 Abbildungen. Preis Fr. 29.50.*

## «Appenzell» – Land und Leute

Journalisten, Historiker und Photograph stellen in dieser neuen Reihe Besonderes, Kurioses, Geschichtliches und Alltägliches

aus ihrer Heimat vor. Ob Gast oder Einwohner, Kenner oder Interessierter; das nach Themen gegliederte Buch ist für alle eine eindrückliche Begegnung mit den Eigenheiten der Region – für die einen ein informatives Sachbuch, für die andere eine Reise in die reizvolle Bilderwelt. Informationen auf einen Blick mit Verkehrsbüros, Brauchtumskalender, Museum und Berggasthäuser im Säntisgebiet runden das Werk ab.

*Herbert Maeder, «Appenzell» – Land und Leute. 144 Seiten. Fr. 54.–, AS Verlag und Buchkonzept AG, Tramstrasse 71, 8050 Zürich.*

## Ida Bleiker – ein Leben für die Toggenburger Kultur

Ida Bleiker, Ehrenmitglied der Schweizerischen Trachtenvereingung, war 25 Jahre lang Leiterin des Toggenburger Heimatmuseums «Ackerhus» in Ebnat-Kappel – und viel mehr als das. Erin-

**Betriebsferien der Geschäftsstelle:  
Clôture annuelle du Secrétariat général:**

**23.12.96–10.1.97**

**Ab sofort neue Telefon- und Faxnummer der Geschäftsstelle:**

**Dés à présent, nouveaux numéros de téléphone et de fax du Secrétariat général:**

**Tel. 034 422 22 39  
Fax 034 423 22 53**

nerungen, Erzählungen und Aufsätze aus ihrem langen und erfüllten Leben wurden zu Idas 70. Geburtstag aufgeschrieben. Das Büchlein wird manche Erinnerungen an Ida Bleiker wieder aufleben lassen.

Es ist zum Preis von Fr. 10.– erhältlich bei: Christian Bleiker, Oberstrasse 129a, 9000 St. Gallen, Tel./Fax 071 277 38 34.

## Leserbrief

### Einheimisches Schaffen

Die ideologische Aufgabe ersten Ranges der Trachtengruppen im ganzen Land ist die Pflege, Erhaltung und Weitergabe des traditionellen schweizerischen Brauchtums an unsere Nachkommen.

Dazu gehört nebst Tracht, Tanz und Gesang auch das alte Handwerk. Nun entwickelt sich langsam ein Trend, gewisse Trachtenartikel wie z. B. Stoffe oder Filigranarbeiten aus Kostengründen ins Ausland zu vergeben. Die weitere Entwicklung ist absehbar: Weniger Aufträge führen dazu, dass kleinere Betriebe, die solche Artikel noch herstellen, auf an-

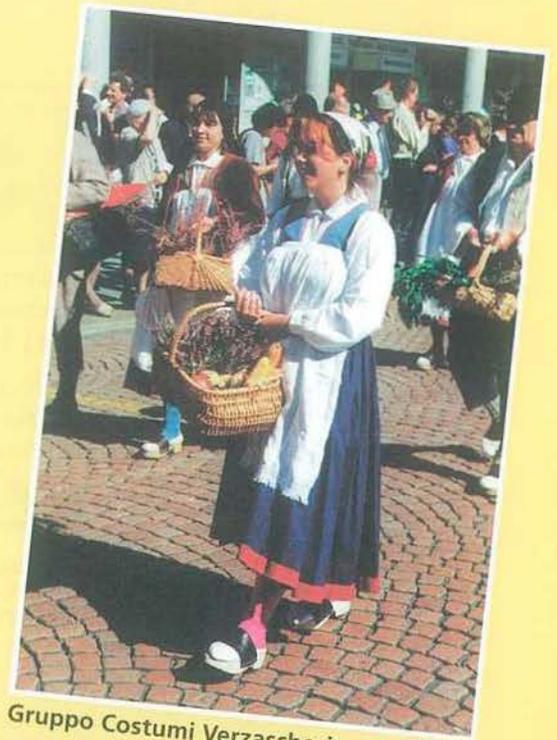
dere Produkte umsteigen, was eine weitere Zunahme der Auslandsbestellungen von Trachtenzubehör zur Folge hat; die Spirale ist nicht mehr aufzuhalten.

Man kann nie zwei Herren dienen. Sagen wir «ja» zur Pflege unseres Brauchtums mit allen Konsequenzen (mit unserer Mitgliedschaft in der Trachtengruppe haben wir uns gewissermassen dazu verpflichtet) und berappen unser Hobby etwas mehr. Dies sollte allerdings kein Freibrief für Produzenten und Verkäufer sein; auch sie tragen einen Teil der Verantwortung zur positiven Entwicklung der Sache.

*Marcel Despont, Wädenswil*

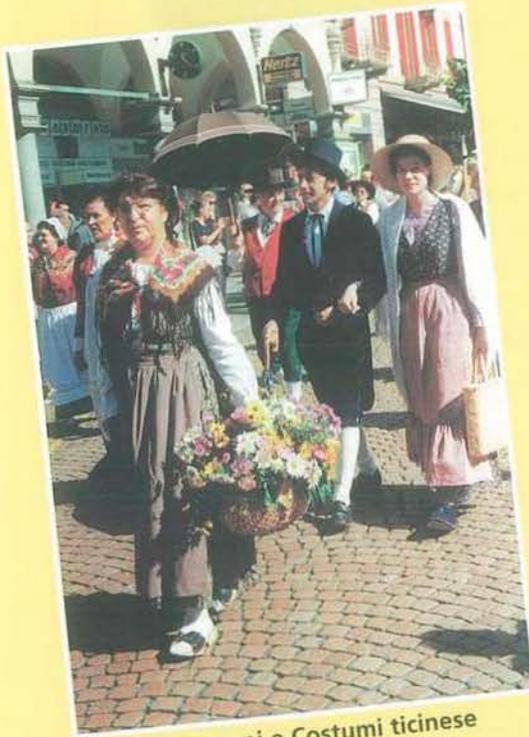


Concertino di Ravecchia



Gruppo Costumi Verzaschesi

# La Bacchica bellinzonese



Gruppo Canzoni e Costumi ticinesi  
Bellinzona



Gruppo Costumi Giornico



Corale Eco di Lumino



Bandella La Castellana, Bellinzona

## Les 80 ans de l'Association cantonale du costume vaudois



Pour célébrer son 80e anniversaire, l'ACCV organisait à Palézieux le 31 août une chaleureuse rencontre, réunissant plus de 320 membres en costume, ainsi que les représentants des autorités et des associations amies. Chants d'ensemble et danses joyeuses ont réjoui les cœurs, tandis que l'orchestre des Rebiots animait la soirée.

Autre volet: l'exposition «80 ans d'histoire et de traditions», qui s'est tenue jusqu'au 24 novembre à la Maison du Blé et du Pain à Echallens, est une rétrospective où l'on a redécouvert tout ce qui a composé notre mouvement et continue sa destinée.

Première association du costume en Suisse, l'ACCV se nomma tout d'abord «Association des Vaudoises» et participa, en 1926, à la fondation de la Fédération nationale des costumes suisses.

Comme je voudrais connaître celles qui ont lancé le mouvement, posé la première pierre en 1916! La motivation fut



diverse: problèmes de guerre et de pauvreté, aide aux soldats, aux réfugiés, aux asiles et hôpitaux, lutte aussi contre l'ingérence étrangère d'une mode vestimentaire outrageuse et besoin de resserrer les liens entre les Vaudois, de maintenir les traditions. Le costume s'est imposé en signe de ralliement – comme le signe du poisson pour les premiers chrétiens. Elles n'avaient pas les bras croisés, les Vaudoises de 1916: Mmes Widmer-Curtat, Schnetzler, Chavannes, Payot, Mermod et Chardonnerier. Et je leur dis merci, comme à celles et ceux qui ont passé le témoin jusqu'à nous, y laissant la marque de leur intelligente rigueur et leur exemple. Dès le départ, un règlement du costume a été édicté. Au fil des ans, les costumes des messieurs, le costume de semaine des dames, les costumes de la Petite Côte et divers accessoires s'y sont ajoutés. Le tout a été revu et précisé dans le Règlement du costume vaudois, édité en 1992. Et avec LE COTERD, bulletin trimestriel qui paraît depuis 1943, nous avons notre coin où l'on cause, où l'on partage nos activités et nos impressions.

Pour son 75e anniversaire, l'ACCV avait commandé une suite musicale avec danses «Le Tour du Jardin» à Michel Hostettler (l'un des compositeurs de la prochaine Fête des vigneronns de Vevey), à Emile Gardaz, chantre de notre canton, pour les textes et Annelise Cavin pour les chorégraphies.

Aujourd'hui, porter le costume est devenu symbole d'appartenance, d'attachement pour le coin de pays où nous avons grandi, où nous vivons. Cela pourrait devenir le signe d'une solidarité: pour notre agriculture, pour nos chômeurs...

Le costume ne doit pas être à l'image d'un esprit de clocher, ignorant ce qui se passe ailleurs. On aime aller au-delà des frontières pour revenir après, heureux, chez nous. La paella du 80e était un clin d'œil à l'Europe! On n'en oubliera pas pour autant le papet vaudois.

Car c'est un sentiment profond, que je ressens aussi chez les gens du costume vaudois: porter le costume est notre façon de dire «Pays de Vaud, on t'aime!»

Liliane Blanchard, présidente

## Therese Bruderer

Unsere neue Ausschussvertreterin aus der Nordwestschweiz wuchs mit vier Geschwistern zusammen im Aargauer Mittelland auf. Nach der Schulzeit und der Ausbildung als Damenschneiderin und Handarbeitslehrerin trat die damals 21-jährige

sie vorerst einmal Einsitz in der Schweizerischen Trachten- und Materialbeschaffungskommission. Wir alle wünschen ihr in ihrem Amt eine Trachtentasche voller guter Ideen und eine Trachtenpellerine für die Lösung allfälliger Probleme.



Therese 1962 ihre erste Stelle als Handarbeitslehrerin in Seengen am Hallwilersee an. Ein Jahr später trat sie aus Freude an der Tracht, am Tanzen und Singen der örtlichen Trachtengruppe bei. Der Zufall wollte es, dass diese Trachtengruppe einen ledigen Singleiter hatte: Hansjakob Bruderer, ein ehemaliger Schüler von Emil Spiegelberg, und so begann also das Lied: «Im Aargau sind zwöi...» (Hochzeit 1966). 1978 wurde Therese Bruderer als Bezirksvertreterin in den Vorstand des Aargauer Trachtenverbandes gewählt; nach einem Jahr als Vizepräsidentin wählten 1985 die Aargauer Trachtenleute die Mutter zweier erwachsenen Kinder zur Präsidentin, ein Amt, das sie nun an der kantonalen Delegiertenversammlung im Mai 1997 weitergeben wird. An der Schweizerischen Delegiertenversammlung 1996 im eignen Heimatkanton wurde Therese Bruderer in den Ausschuss der Schweizerischen Trachtenvereinigung gewählt; als Ausschussvertreterin nimmt

## Kurt Breitenmoser

Kurt Breitenmoser wurde an der Schweizerischen Delegiertenversammlung 1996 in Wettingen als Vertreter der Ostschweiz

in den Ausschuss der Schweizerischen Trachtenvereinigung gewählt. Zwölf Jahre lang stand der Innerrhoder Trachtenmann der dortigen Kantonalvereinigung vor; während dieser Zeit nahm er auch im Zentralvorstand Einsitz, wo er bald durch seine markanten Stellungnahmen auffiel. Innovationsgeist und Durchsetzungsvermögen bewies der Inhaber eines Architektur- und Treuhandbüros in der Redaktionskommission der Schweizerischen Trachtenvereinigung, die er seit 1990 präsidiert. Sein Wissen und Organisationstalent, das er sich seit 1987 als selbständiger Redaktor, Verleger und Herausgeber der «Innerrhoder Trachtezeitung» aneignete, kam der Redaktionskommission zugute, als es darum ging, das alte «Heimatleben» ins neue «Tracht und Brauch» überzuführen. Mit leidenschaftlicher Überzeugung und grossem persönlichen Einsatz begleitete er zusammen mit der Redaktionskommission, aus der er nun ausscheiden wird, dieses bedeutende Projekt.

Kurt Breitenmoser wird sich künftig um die Finanzen der Schweizerischen Trachtenvereinigung kümmern; wir hoffen, dass er neben der Bewältigung der Zahlenberge noch Zeit für seine sechsköpfige Familie und seine Hobbys – Wohnkultur und Politik – findet.



# *Wallfahrt der Luzerner Trachtenvereinigung zum heiligen Bruder Klaus*

Luzerner Trachtenleute trafen sich im September zur traditionellen Wallfahrt zum heiligen Bruder Klaus. Bei Sonnenschein, Wind und dem Duft von frischgemähtem Grass nahmen sie den Schweigemarsch nach Flüeli Ranft in Angriff. Die diesjährige Wallfahrt stand unter dem Motto «Gemeinschaft». Bei den drei Stationen zum Ranft äusserte Pater Oberwyler seine Gedanken zur Gemeinschaft der Ehe, der Familie und der Heimat, wobei er das Wirken des heiligen Bruder Klaus in seiner Ehe, seiner Familie und in der Politik miteinbezog.

Überrascht wurden die Wallfahrer nach rund einstündigem Marsch von den Fahenschwingern Robi Felder und Hanspeter Gut aus Rothenburg sowie den Alphornbläsern Thomas Schilliger, Ueli Sommer und Josef Zyswiler. Während Pater Oberwyler an diesem prächtigen

## **Pèlerinage de l'Association lucernoise des costumes à Nicolas de Flue**

Le traditionnel pèlerinage de l'association lucernoise des costumes à Nicolas de Flue a été mené à bien début septembre. Le beau temps accompagné de vent était comme d'habitude au rendez-vous et l'odeur des prés fraîchement fauchés escorta nos amis du costume tout au long de leur marche. Le chœur costumé et le club des jodlers de Triengen ont apporté la note chantante au service religieux qui eut lieu dans la chapelle du Ranft.

Aussichtspunkt Betrachtungen über die Gemeinschaft unserer Heimat und das politische Wirken von Bruder Klaus anstellte, gab der bis anhin von Wolken umhüllte Pilatus den Blick auf die herrliche Bergwelt frei. Nach einer kurzen Verschnaufpause fand in der Kapelle in Ranft der traditionelle Gottesdienst statt: der Trachtenchor und der Jodlerclub Triengen unter der Leitung von Lotti Bucher verschönerten ihn mit ihrem

Gesang. Statthalterin Beatrice Frick widmete ihre Fürbitten gemäss dem Motte «Gemeinschaft» jedem einzelnen Mitglied der Vereinigung, den Kantonalpräsidenten, dem Kantonalvorstand, dem Zentralvorstand der Schweizerischen Trachtenvereinigung und den verstorbenen Mitgliedern. Kantonalpräsident Theo Niederberger verdankte abschliessend die Mitarbeit aller zum guten Gelingen der Wallfahrt. Beatrice Frick, Statthalterin



Pater Oberwyler zelebriert den Gottesdienst für die Luzerner Trachtenleute.

Le Père Oberwyler a célébré le service religieux pour les Amis du costume lucernois.



Der Duft von frischgemähtem Gras begleitete die Wallfahrt.

L'odeur de l'herbe coupée accompagna les pèlerins tout au long de leur parcours.

## Mitteilungen/Communications

### Forschungskommission

Das Pilotprojekt der Forschungskommission ist erfolgreich abgeschlossen!

Neue Tanzbeschreibungen: Christa-Walzer, Fiescher-Schottisch, Hinwiler-Mazurka, Lüdere-Polka, Nüsslisalat, Pöschler-Schottisch.

Set-Preis: Fr. 15.– (deutsch oder französisch, zuzüglich Porto/Verpackung), Telefon 034 422 22 39, Fax 034 423 22 53.

Die Rechte für diese Editionen wurden der STV abgetreten. Ab sofort sind die Tänze des Pilotprojektes auf der Geschäftsstelle der STV in vollständig überarbeiteter Version (inkl. Notenblatt) erhältlich. Preis pro Beschreibung Fr. 3.– (zuzüglich Porto/Verpackung). Bei Bestellung einer Einzelbeschreibung wird ein Kleinmengenzuschlag von Fr. 2.– verrechnet. Christa-Walzer, Fiescher-Schottisch und Nüsslisalat sind weiterhin bei Werner Vogel, Eggenwil, erhältlich.

Andreas Wirth

### Trachten- und Materialkommission

Für den Ordner «Drunter und Drüber» sind ca. 180 Bestellungen eingegangen – dafür möchten wir herzlich danken. Es zeigt uns, dass ein gewisses Interesse für das Drunter und Drüber der Tracht vorhanden ist. Leider sind für eine Realisierung des Ordnerprojektes (Anleitungen für Trachtzubehör) der Bestellungen zu wenige. Die Trachtenkommission wird nach Möglichkeiten suchen, Ihnen die diesbezüglichen Beschreibungen in einer anderen Form anzubieten. Wir hoffen auf Ihr Verständnis!

### Commission de recherches

La commission de recherches de la FNCS a bouclé son projet pilote avec succès.

Nouvelles chorégraphies: Christa-Walzer, Fiescher-Schottisch, Hinwiler-Mazurka, Lüdere-Polka, Nüsslisalat, Pöschler-Schottisch.

Prix du set: 15.– frs (allemand ou français, port et emballage en sus). Téléphone: 034/422 22 39, Fax: 034/423 22 53.

Les droits sur ces éditions ont été cédés à la FNCS. Les danses du projet pilote peuvent être obtenues dès à présent auprès du Secrétariat de la FNCS dans leur version totalement retravaillée (partitions incluses) en français et en allemand. Le prix de chaque chorégraphie est de 3.– frs (port et emballage en sus). Une taxe supplémentaire de 2.– frs sera ajoutée lors d'une commande unique. La Christa-Walzer, le Fiescher-Schottisch et la Nüsslisalat peuvent également être obtenus auprès de Werner Vogel à Eggenwil.

Andreas Wirth

### Commission matériel et costumes

Nous vous remercions bien cordialement pour vos commandes du classeur «dessus et dessous» qui se chiffrent à 180 environ. Ce nombre témoigne d'un intérêt certain pour ce document mais ne nous permet malheureusement pas de réaliser notre projet (classeur contenant les instructions pour les accessoires de costumes). La CMC cherche une solution afin de pouvoir vous offrir ces instructions sous une autre forme.

Nous comptons sur votre compréhension.



### Trachtenfest Bern

Eidgenössische Feste sind Grossunternehmen, die mit enormen Risiken und Kosten verbunden sind. Die unter gewaltigem Spardruck stehenden öffentlichen Kassen sind heute gezwungen, Mehraufwendungen des Gemeinwesens für eine Festorganisation auf das Veranstaltungsbudget abzuwälzen. Auch das Trachtenfest sieht sich derartigen Problemen ausgesetzt. Denken wir nur, dass allein die Umleitung des öffentlichen Verkehrs während des Umzuges mit einer Kostenfolge von ca. Fr. 45 000.– verbunden ist, oder dass Kosten für Polizeieinsätze rund um das Fest die Organisation mit über Fr. 100 000.– belasten. Dass derartige Kosten nicht voll auf die Festkarten umgelegt werden können, ist naheliegend.

Obwohl wir Trachtenleute gegenüber Sponsoring aus der Wirtschaft sehr zurückhaltend sind, wird auch das Eidgenössische Trachtenfest auf namhafte finanzielle Unterstützung durch Firmen angewiesen sein, welche ihre Gönnerschaft im Rahmen des Festes sichtbar machen möchten. Wir werden Sie künftig informieren, welche Firmen unser Fest unterstützen.

### Fête fédérale des costumes à Berne

Les fêtes fédérales sont de grandes entreprises coûteuses, liées à d'énormes risques. Etant donné la forte pression ciblée sur les économies en général, les caisses publiques se voient de nos jours contraintes de reporter sur le budget de la manifestation les excédents de dépenses en la matière, imputés autrefois à la collectivité. La fête fédérale des costumes se trouve également confrontée à cette situation. Petits exemples: le seul fait de détourner le trafic durant le cortège entraîne un coût de 45 000.– frs, ou l'engagement des policiers chargés d'encadrer la fête grèvera le budget de 100 000.– frs. On conçoit aisément que de tels frais ne peuvent être totalement reportés sur les cartes d'entrée.

Bien que les Amis du costume n'aient pas pour principe de s'adresser aux sponsors en matière de finances, la fête fédérale des costumes est dépendante de firmes pouvant considérablement la soutenir économiquement et qui demandent que leur mécénat soit présent dans le cadre de la fête.

Nous vous informerons régulièrement sur les firmes qui soutiendront notre fête.



## Januar/Janvier

**11./12.:** Vorbereitungswochenende für den Volkstanzball Zürich in der Musig-Schüür, Adliswil.

Auskunft: Telefon 055 243 29 22.

**12.:** Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Tanzleiterkurs in Buchs, Auskunft: 01 844 10 32.

**12.:** Aargauischer Trachtenverband: Kantonaler Volkstanzsonntag in Gipf-Oberfrick, 10.00 bis 16.30 Uhr.

Auskunft: Telefon 056 633 76 83.

**18.:** Volkstanzball im Kongresshaus Zürich, 20.30 bis 04.00 Uhr.

Auskunft: Telefon 01 740 28 53.

**26.:** Verein Freunde des Kornhaus Burgdorf: Stubete mit Dysli-Kofmehl im Kornhaus.

## März/Mars

**1.:** Trachtengruppe Trimbach, Volkstanzball im Mühlemattsaal Trimbach.

Auskunft: Telefon 062 293 29 41.

**8.:** 3e Bal à Genève à la Salle Communale d'Onex.

Renseignements:

Tél. 022 798 41 38/022 793 56 08.

**8./9.:** Tanzwochenende zum Thema «Quadrillen» in der «Musig-Schüür» im Ris, Adliswil.

Auskunft: Telefon 01 710 70 18.

**16.:** Schweizerische Vereinigung für Volkslied und Hausmusik: Sing- und Spieltreffen in Adliswil. Auskunft: Tel. 01 710 70 18.

## April/Avril

**5.:** Volkstanzgruppe Hinwil: Offenes Tanzen in der Mehrzweckhalle Wernetshausen/Hinwil, 20.00 Uhr.

Auskunft: Telefon 01 941 18 52.

**6.:** Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Kantonaler Singsonntag im Kirchgemeindehaus Liebestrass, Winterthur.

Auskunft: Telefon 052 212 97 94.

**10.:** Offenes Tanzen des VTKZ im Kirchgemeindehaus Oberstrass/Zürich, 19.30 Uhr.

Auskunft: Kathrin Isler,

Telefon 01 740 28 53.

**20.–26.:** Sing-, Musik- und Volkstanzwoche im «Lihn», Filzbach/GL, für die ganze Familie.

Auskunft: Telefon 01 710 70 18,

Fax 01 710 73 44.

**25.:** Zuger Kantonaler Trachtenverband: Hauptversammlung in Neuheim.

Auskunft: Telefon 042 41 37 76.

## Mai/Mai

**4.:** Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Kantonale Jahresversammlung im Knonaueramt.

**7.:** Kantonale Trachtenvereinigung Uri: Delegiertenversammlung in Andermatt.

**17.–19.:** Schweizerische Vereinigung für Volkslied und Hausmusik: Pfingsttreffen auf dem «Rügel».

Auskunft: Telefon 01 710 70 18.

**29.:** Trachtenfreundschaftstreffen der beiden Kantonalvereinigungen Schwyz und Uri in Galgenen.

## Juni/Juin

**7./8.:** Schweizerische Trachtenvereinigung: Delegiertenversammlung in La Chaux-de-Fonds und Neuchâtel.

Fédération nationale des costumes suisses: Assemblée des délégués à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.

**15.:** Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Kantonaler Tanzsonntag in Bülach.

Auskunft: Telefon 01 844 10 32.

**26.:** Offenes Tanzen des VTKZ im Kirchgemeindehaus Oberstrass/Zürich, 19.30 Uhr. Auskunft:

Kathrin Isler, Tel. 01 740 28 53.

## Juli/Juillet

**12.–19.:** Wildhauser Sing-, Musizier- und Volkstanzwoche.

Auskunft: Ruth Hauser,

Telefon 01 937 23 07.

**12.–19.:** Sing-, Volkstanz- und Volksmusikwoche im «Lihn», Filzbach/GL, für Erwachsene, Jugendliche und Kinder.

Auskunft: Nina und Johannes

Schmid-Kunz, Tel. 055 243 29 22.

## September/Septembre

**28.–4.10.:** Schweizerische Trachtenvereinigung:

2. Brauchtumswoche in Fiesch.

Fédération nationale des costumes suisses: 2ème semaine de coutumes à Fiesch.

## Oktober/Octobre

**2.:** Offenes Tanzen des VTKZ im Kirchgemeindehaus Oberstrass/Zürich, 19.30 Uhr.

Auskunft: Kathrin Isler,

Telefon 01 740 28 53.

## Mai/Mai 1998

**16.:** Schweizerische Trachtenvereinigung: Delegiertenversammlung in Schaffhausen.

Fédération nationale des costumes suisses: Assemblée des délégués à Schaffhouse.

## Juni/Juin 1998

**27./28.:** Schweizerische Trachtenvereinigung: Eidgenössisches Trachtenfest in Bern.

Fédération nationale des costumes suisses: Fête fédérale des costumes à Berne.

## Juli/Juillet 1999

**2.–4.:** Eidgenössisches Jodlerfest in Frauenfeld.

## Impressum

Tracht und Brauch  
Costumes et coutumes  
Costumi ed usanze  
Costums ed usits

Offizielles Organ  
der Schweizerischen  
Trachtenvereinigung

Nr. 4/Dezember 1996  
3. Jahrgang, 69. Jahrgang  
des «Heimatleben»  
Erscheint: vierteljährlich

### Redaktion:

Johannes Schmid-Kunz  
Sennweidstrasse 3  
8608 Bubikon  
Telefon/Telefax 055 243 29 22

### Übersetzungen:

d/f Lucie Fontenla  
f/d Vreni Mekacher  
d/i Erica Monzio  
d/r Lia Rumantscha

### Herausgeberin:

Schweizerische  
Trachtenvereinigung  
Mühlegasse 13, Postfach  
3400 Burgdorf  
Telefon 034 422 22 39  
Telefax 034 423 22 53

### Herstellung:

Habegger AG Druck und Verlag  
Gutenbergstrasse 1  
4552 Derendingen SO

### Inserate:

Habegger Verlag  
Gutenbergstrasse 1  
4552 Derendingen SO  
Telefon 032 681 56 87  
Telefax 032 681 57 13

### Anzeigenleitung:

Margrit Bucher

### Gestaltung:

Layout: Habegger AG  
Grafik-Konzept: Werbe-Atelier  
Gadoni-Baumann, Appenzell

### Abonnement:

Schweizerische Trachtenvereinigung, 3400 Burgdorf

### Preise:

Jahresabonnement Fr. 21.–  
Ausland Fr. 27.–  
Einzelheft Fr. 6.–

Nachdruck, auch auszugsweise,  
nur mit Genehmigung  
der Herausgeberin.

ISSN-Nr. 1420-0236

«Tracht und Brauch» wird auf  
umweltschonendem, chlorfrei  
gebleichtem Papier gedruckt.